

Douglas J. Cardinal
La nature mise en forme

Francine Saint-Laurent

Numéro 92, printemps 2002

L'héritage amérindien

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16111ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

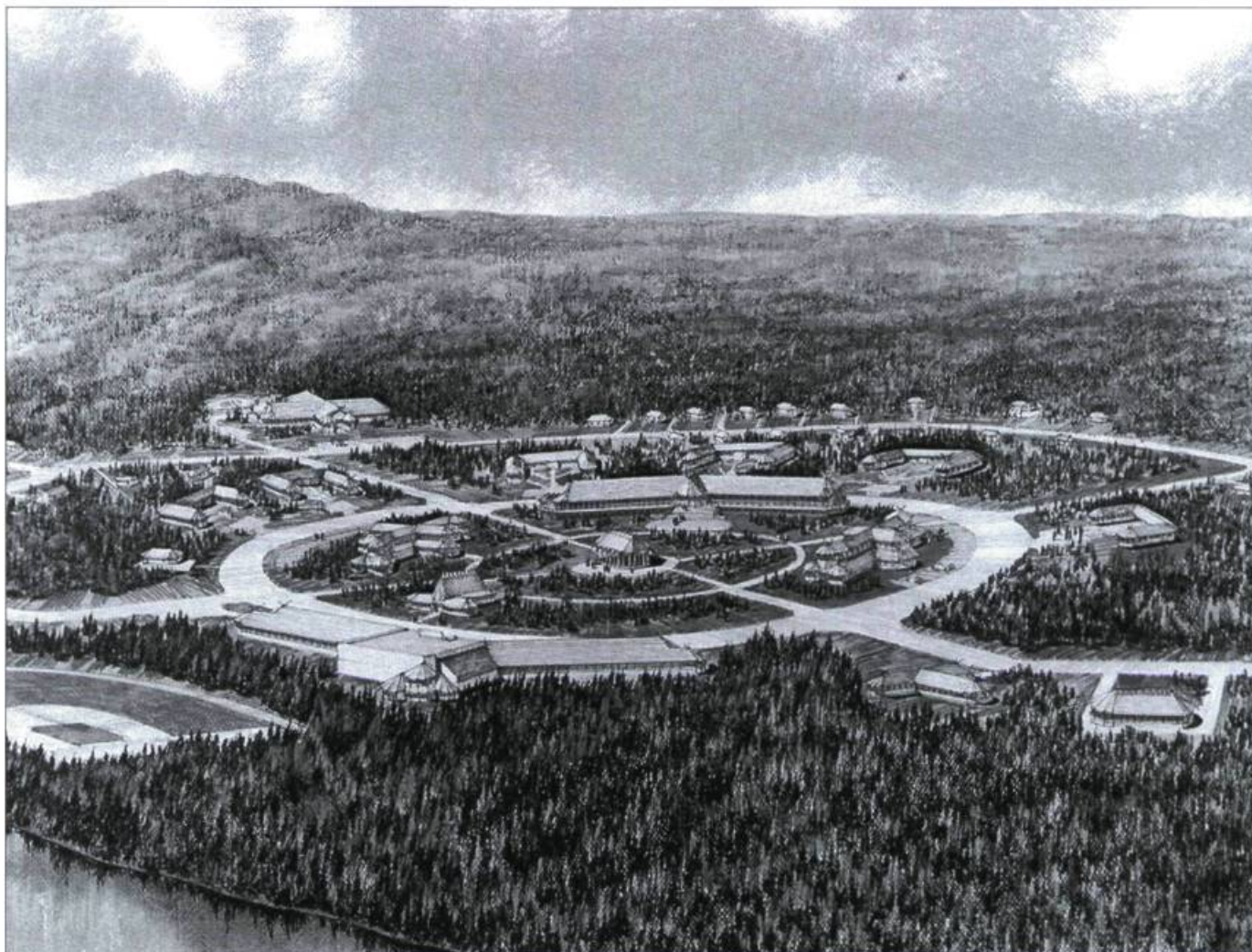
[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Saint-Laurent, F. (2002). Douglas J. Cardinal : la nature mise en forme. *Continuité*, (92), 52–54.

DOUGLAS J. CARDINAL

LA NATURE MISE EN FORME



Empruntant à son histoire personnelle aussi bien qu'aux maîtres de son art, l'architecte Douglas J. Cardinal a pour grande ambition de rapprocher l'humain de sa nature et de celle qui l'entoure. Ses œuvres disent qu'il y est arrivé.

Le village d'Oujé-Bougoumou, ici dessiné par Douglas J. Cardinal, est implanté sur les rives du lac Opémisca en territoire cri. En 1995, le village a reçu un des 50 prix remis par l'ONU aux communautés qui incarnent le mieux ses objectifs.

Ill. : Douglas J. Cardinal Architect Ltd.

par Francine Saint-Laurent

Pour Douglas J. Cardinal, « architecture organique » et « culture amérindienne » sont des mots porte-bonheur. De descendance métisse, cet architecte de réputation internationale collectionne les honneurs et les prix. Mentionnons seulement qu'il a reçu le prix du Gouverneur général en arts visuels et médiatiques en mars 2001 et qu'il a été reçu officier de l'Ordre du Canada en 1990. Pourtant, rien ne laissait présager que cet aîné d'une famille de

huit enfants – il a grandi dans une maison en bois rond en pleine nature à Red Deer (Alberta) – deviendrait un architecte de renom.

LEÇON NATURELLE

La conception du Musée canadien des civilisations (1989) constitue certainement un temps fort de sa carrière. Ce bâtiment public – situé dans la nouvelle ville de Gatineau – exprime bien, par ses formes curvilignes, l'architecte organique qu'est Douglas Cardinal. « Lorsque j'étais jeune, dit-il, je voyageais souvent dans les montagnes Rocheuses en Alberta. Chaque fois, j'étais impressionné par toutes ces formes et ces lignes merveilleuses. Je me disais : " Pourquoi importer les formes développées en Égypte, en Grèce ou à Rome, lorsque je n'ai qu'à utiliser celles qui m'entourent ? » »

Pour Douglas Cardinal, les édifices ne doivent pas avoir une emprise sur le paysage, mais plutôt s'harmoniser avec lui. Ils doivent donner l'impression d'avoir été sculptés par le vent, la pluie et les glaciers, comme les montagnes. La relation avec la nature donne un sens à la place que l'Homme occupe.

La pierre de l'extérieur du Musée canadien des civilisations, extraite d'une carrière du Manitoba et criblée de fossiles, confère au bâtiment une riche couleur terre. Les maîtres tailleurs lui ont donné les formes sinueuses que désirait Douglas Cardinal. Le musée reflète l'intérêt que l'architecte porte à la nature, mais aussi à la culture amérindienne et aux autres cultures. Ses racines à la fois françaises, allemandes, pied-noires, mohawks et ojibwas expliquent en partie ce grand respect qu'il voue aux divers peuples. La Salle des Premières Nations a été conçue pour rendre hommage à l'art amérindien et inuit. Pour Cardinal, le musée devait également symboliser l'évolution de l'Homme en harmonie avec la Terre. Voilà pourquoi on y trouve de la végétation, un vaste mur de verre qui donne l'impression d'un mur de glace, etc.

Les premières ébauches du Musée canadien des civilisations ont incité Douglas Cardinal à déménager sa société – qui était installée à Edmonton – dans la capitale nationale (1985). Pour la conception de ce projet, Douglas Cardinal s'est inspiré d'œuvres de grands maîtres comme Alberti, Michel-Ange, Palladio, Frank Lloyd Wright et Le Corbusier, tout en demeurant très personnel. Parois de verres



incurvées, colonnades et coupoles cuirvées rendent l'endroit remarquable. Douglas a été l'un des premiers architectes du continent à utiliser un logiciel de conception assistée par ordinateur (CAD), un outil qu'il estime indispensable. « Avant, concevoir une architecture organique aurait représenté un travail titanesque. Imaginez ! Pour réaliser les plans du Musée canadien des civilisations, il a fallu sauvegarder en mémoire 30 000 dessins. Sans le logiciel, qui peut faire quatre millions de calculs à la seconde, la construction d'un pareil bâtiment aurait été pratiquement irréalisable tant le budget aurait été colossal ! »

UN PARCOURS

Né en 1934 à Calgary, Douglas Cardinal obtient en 1963 un diplôme en architecture de l'Université du Texas. Pendant son séjour en sol américain, il est troublé par les écrits ségrégationnistes qui discriminent blancs et non-blancs. Pour Cardinal, grand défenseur des droits civils, cette injustice donne un coup de fouet à ses convictions sociales. Il milite pour les droits autochtones et se bat à côté des Cris de Kehewin pour qu'ils obtiennent leur école. Cette bataille – gagnée – constitue à ses yeux l'une des plus belles réussites de sa vie.

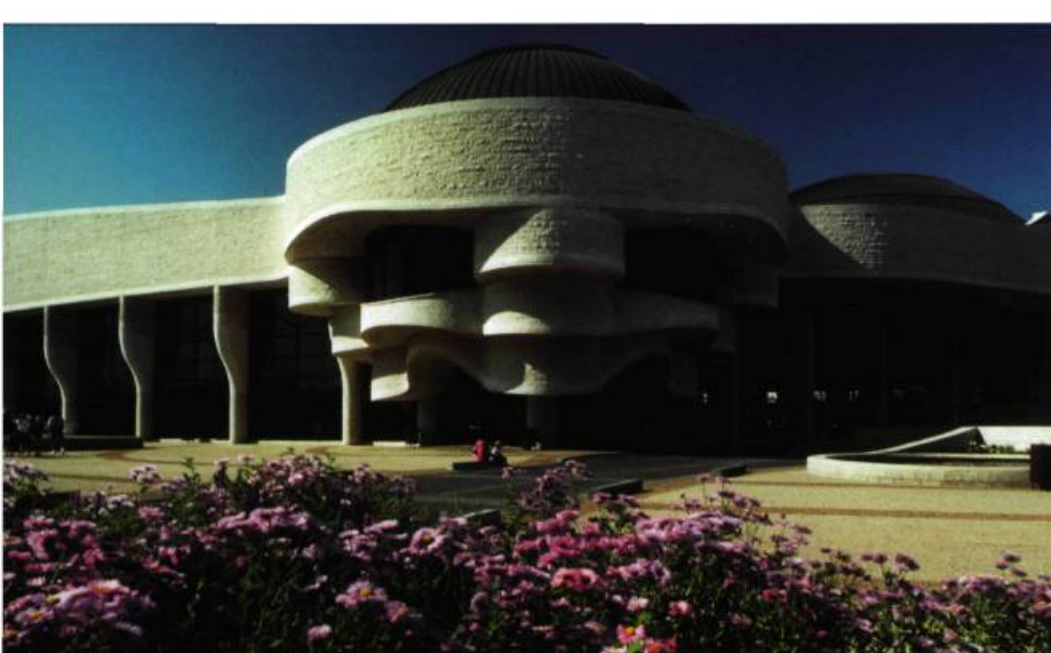
D'ailleurs, le succès qu'il connaît aujourd'hui n'est pas étranger à son humanisme, à son respect de l'homme et de la nature. Le village d'Oujé-Bougoumou (Chibougamau) en est un bon exemple. La communauté crie l'avait convié à concevoir son village (école, centre communautaire, église, maisons). Mais ce n'est curieusement pas dans ses souches amérindiennes que Douglas Cardinal cherche son inspiration. « J'écoute et j'exécute plutôt ce que les

En 1989, les Cris de Chibougamau obtiennent un territoire où s'installer après 50 ans de déplacements forcés. Naît ainsi le village d'Oujé-Bougoumou sur un territoire de 2,5 km et qui n'est pas considéré comme une réserve.

Photo : Douglas J. Cardinal Architect Ltd.

gens souhaitent obtenir. Je recrée leur vision des choses. Je leur laisse une place importante à chaque étape de mon travail, car ce sont eux qui utiliseront le bâtiment que je leur dessine. Le résultat doit être l'aboutissement de nos efforts pour améliorer la condition humaine. »

Selon Douglas Cardinal, quand les gens réalisent que l'édifice est plus qu'un décor, qu'il fera partie intégrante de leur vie, alors de grandes idées jaillissent. « À Oujé-Bougoumou, je ne voulais surtout pas arriver avec des idées préconçues, pour éviter d'établir des limites. Quand j'ai voulu obtenir leurs impressions sur mes premières ébauches, j'ai senti un malaise chez certains. Quelques-uns m'ont avoué qu'ils avaient à peine une deuxième année. Je leur ai fait comprendre que l'université ne donnait pas la capacité de bien juger. » Il est né de cette collaboration un concept unique où se côtoient des bâtiments aux formes coniques inspirées des formes traditionnelles, de grands espaces pour des rassemblements, etc. L'architecture de ces bâtiments reflète à la fois les traditions amérindiennes et l'avenir de la communauté. Les bâtiments ne sont pas distribués de façon improvisée dans l'espace. Vue du haut des airs, la disposition des bâtiments forme un aigle. Ce concept architectural original a valu plusieurs prix à la communauté crie et à Douglas Cardinal. Pour l'architecte, la plus belle



récompense reste toutefois la reconnaissance que la communauté amérindienne lui a témoignée.

Depuis la création du Musée canadien des civilisations, Douglas Cardinal a participé à bon nombre de projets où la culture amérindienne devait occuper une place

prédominante. C'est ainsi qu'il a réalisé le National Museum of the American Indian (Washington), le Kahnawake Tourist Village, le Saskatchewan Indian Federated College, etc.

Encore aujourd'hui, Douglas Cardinal adopte une approche personnelle dans ses

L'architecture organique du Musée canadien des civilisations a nécessité pas moins de 30 000 dessins. Une entreprise presque irréalisable sans un logiciel de conception assistée par ordinateur.

Photo : Musée canadien des civilisations

projets. À l'en croire, son goût pour l'architecture et pour la nature est en quelque sorte un héritage familial. Avec son père, Joseph, qui était gardien de parc, il a d'abord appris à vivre dans la nature. Puis, après un déménagement en ville, il a continué de suivre son père qui travaillait à la construction d'hôtels, de maisons, de meubles. Aujourd'hui, l'histoire se poursuit. À l'aube de ses 70 ans, Douglas Cardinal estime que, fort de son expérience, le meilleur de son travail reste à venir. D'autant plus qu'il a de la relève puisque son fils Brad entend bien suivre ses traces...

■
Francine Saint-Laurent est journaliste indépendante.



Séjour social :
8232, rue Saint-Denis, Montréal (Québec) H2P 2G6
1453, rue Saint-Timothée, Montréal (Québec) H2L 3N7
70, rue Saint-Paul, Québec (Québec) G1K 3V9

Téléphone : (514) 367-7757
Courriels : info@arkeos.ca
Téléphone : (514) 849-7261
Téléphone : (418) 692-4828

Télécopieur : (514) 362-6659
autocad@arkeos.ca
Télécopieur : (514) 849-6770
Télécopieur : (418) 692-5826

LES TOITURES TOLE-BEC INC.

Toitures traditionnelles
à baguettes
à joints debouts
à la canadienne
Cuivre
Acier pré-peint
Ardoise

Licence R.B.Q. : 2617-8594-75

1212 Tellier, Saint-Vincent-de-Paul, Laval

(450) 661-9737 Site Internet : **tole-bec.com**